

<b>M.A.A. « Maasai Aid Association »</b>
--

### Rapport d'activités 2019

Chers membres, chers amis, Mesdames et Messieurs,  
 MAA complète 16 ans d'existence. Depuis ses débuts en 2003, elle continue son chemin en tant qu'association humanitaire au Kenya, parmi la population Massai en priorité.

#### Grands projets :

En 2019 MAA a pu réaliser grâce aux dons des généreux donateurs institutionnels (SSI de l'Etat de Genève) ainsi qu'aux dons des donateurs privés (Fondations) les projets suivants :

#### **Projet I : " Infrastructures scolaires dans 4 villages au Kenya et campagne contre les MGF dans 6 villages ".**

En tout, nous avons fait bâtir

- 2 classes et 6 sanitaires au village Olasiti, région de Rombo,
- 2 classes et 4 sanitaires à Enkaroni, Suswa, Narok district,
- et 1 classe maternelle avec 4 sanitaires au village Ilgenchere, Narok, Naroshura.

De plus nous avons installé 2 réservoirs d'eau dans le village de Intumtum, avec la connexion sur le réseau d'eau existant (apporté par MAA les années précédentes), un pour les femmes du village à usage domestique et un autre pour le Lycée appelé "Oletukat secondary" bien qu'il se trouve à l'intérieur de Intumtum.

Quant à la campagne contre l'excision (on dit anti-MGF) nous avons donné 5 cérémonies alternatives (on dit ARP = Alternative Rite of Passage) dans 5 villages différents (compter environ 280 jeunes filles sauvées du couteau...) et 2 séminaires dans 2 villages, suivis par environ 200 parents.

Au total, ce projet a bénéficié à 4 villages soit 500 élèves et un double nombre des parents.

Ce projet a été financé par :

- Le Service de la Solidarité Internationale de l'Etat de Genève (55'000 CHF)
- La Fondation Gertrude Hirzel (6'000 CHF)
- La Fondation BNP-Paribas ( 9'000 CHF)
- La Fondation de bienfaisance PICTET (10'000 CHF)
- La Commune de Thônex (3000 CHF)

d'un coût total de 83'150 CHF.

Ainsi depuis sa fondation et dans la période 2003-2019, MAA a fait construire au total, **30 bâtiments scolaires au Kenya** (voir liste exhaustive sur le site [www.e-solidarity.org](http://www.e-solidarity.org)).

Pour mieux ancrer sur le terrain le changement des mentalités concernant l'excision des filles, MAA promet des bourses d'études secondaires à un certain nombre de filles par village. Ainsi nous avons dans notre fichier des bourses 2020 12 jeunes lycéennes de plus pour un coût total d'environ 6000 CHF annuellement, coût qui n'est couvert par aucun grand donateur, mais par des gens généreux comme toutes les marraines et parrains de MAA.

Nous n'avons aucune garantie de pouvoir assumer cette charge et ceci est un défi pour MAA durant 2020 ! De trouver des nouveaux parrainages.

#### **Projet II : Initiative de paix à Tiaty, East Pokot (au nord du lac Baringo)**

Ce projet a progressé en 2019, mais il n'est pas entièrement accompli.

En janvier 2019 nous avons soutenu, comme en 2018, l'école primaire de Chemolingot, en pays Pokot. Nous avons fourni :

- 100 uniformes aux élèves réfugiés d'une terrible guerre de l'eau qui a éclaté en 2016-17 et a fait des dizaines de réfugiés internes au pays
- 10 lits superposés pour le dortoir des orphelins victimes de la guerre
- fournitures scolaires aux mêmes enfants.

Nous avons effectué des travaux de réparation à l'école du village Pokot appelé Kashokon (toit d'une classe arrachée par le vent) et fait construire 4 vrais toilettes (car ils avaient des faux ! si si, ça existe au Kenya...) On a aussi habillé 60 enfants de l'école maternelle car ils étaient en haillons ou nus (!) et leurs avons distribué en début de l'année scolaire des fournitures scolaires, ainsi que 600 kg de nourriture de base (maïs et haricots secs).

Ce projet financé par le Fonds de Mécénat des SIG (5'000 CHF) et la Fondation Coromandel (20'000 CHF) en 2018 présente encore un important solde, car nous n'avons pas pu aller au bout de notre plan.

Initialement il était prévu de reprendre et finir les puits d'eau au village Kashokon et Lemuyek. Ainsi, ces villages Pokot en manque cruelle d'eau, seraient à l'abri d'un nouveau conflit exacerbé par l'indifférence des autorités et l'injustice concernant le partage de ressources en eau potable.

Comme par miracle (les voies de la politique Kenyane sont impénétrables) "quelqu'un" a fini le puits à Kashokon et l'a rendu fonctionnel. Ceci après 4 ans de misère pour les habitants et une guerre éclair dans la région (2016-2017) qui a fait des morts (policiers, Pokot et Tugen, la tribu voisine favorisée). L'intervention technique a été attribuée à la coopération japonaise, mais lorsque MAA a contacté l'Ambassade du Japon au Kenya, ils nous ont assuré qu'ils n'avaient rien fait. D'où la conclusion, que le puits est resté scellé pendant 4-5 ans (bien qu'il soit d'une importance vitale pour la population) dans le but d'exacerber les conflits communautaires liés au manque d'eau et de provoquer des clashes entre tribus "irriguées" et assoiffées...

Dès que MAA a pointé dans la région et a commencé à investiguer sur cette affaire, la personne à l'origine du conflit a débloqué la situation, apparemment à ses frais, tellement les implications politiques pourrait être de taille.

Suite à ce dénouement heureux, MAA a été dispensée d'achever la construction du puits de "discordie" et nous nous sommes tournés vers le village voisin, Lemuyek, souffrant également de manque d'eau. Là on s'est carrément heurté à un "non" sec des autorités, refus de se brancher sur la canalisation principale qui amène de l'eau en abondance depuis le lac Baringo vers le nord désertique et la région de Turkana.

Les arguments du refus sont que le tuyau est neuf (ils ne peuvent pas l'abîmer pour brancher une nouvelle déviation) et qu'il appartient à une compagnie privée d'eau mandatée et payée par l'Etat. Bref, on ramène de l'eau vers une région lointaine et on ignore les villages sans eau de la région que le pipe-line traverse... C'est d'une logique implacable !

Las de se frotter contre des intérêts obscurs qui nous dépassent, nous étudions la solution d'aller pomper de l'eau directement dans le lac Baringo (à 8-10 km de là), et de la ramener par tuyau certes d'un diamètre modeste à tous les villages qui longent l'autoroute Sud-Nord et qui ne voient pas une goutte de cette précieuse denrée. Nous disposons de 15'000 fr seulement et ce n'est pas sûr que ceci soit suffisant, mais nous allons persister dans ce projet, quitte à relancer un nouvel appel de fonds. Nous attendons sur notre collaboratrice Pokot sur place pour le devis technique.

### **Projet III : Bourses d'école**

Durant l'année 2019 nous avons octroyé 390 bourses d'école à tous les niveaux de l'éducation au Kenya, dont 10 à l'Université ("College", Universités privés). La plupart sont des boursiers de longue date de MAA (école primaire et secondaire) et il nous est difficile de les abandonner en si bon chemin et sans un diplôme professionnel. Deux parmi eux font une école technique (une couturière, une cuisinière) mais la majorité étudie pour être maître d'école primaire ou en maternelle. Nous aidons aussi un professeur de Sciences et un ingénieur.

Hormis vous, donateurs privés fidèles, en 2019, nous avons été soutenus pour les bourses scolaires, par les **Communes de Chêne-Bourg et de Collonge-Bellerive**, que nous remercions chaleureusement.

### Autres projets :

- Nous avons scolarisé les 11 fillettes "oubliées" au village d'Orgumaek, à Rombo. Elles étaient laissées pour compte, entre 9 et 15 ans, vouées à l'excision et un mariage précoce forcé. En leur donnant une bourse d'école, elles ont toutes commencé la 1ère primaire de l'école du village, elles sont sorties de l'ombre et de la honte. Honte car leur famille n'avait pas d'argent pour les scolariser et tout le monde les jugeait trop "vieilles" pour commencer l'école.

- Aide alimentaire à l'école maternelle (3-5 ans) de Emurua-Dikkir.  
Nous fournissons régulièrement, une à deux fois par an, pour 3 mois, un repas de céréales par jour aux enfants de 3-5 ans de cette école rurale et isolée. Cela donne de l'attractivité à l'éducation des enfants et les parents les incitent à fréquenter l'école plus volontiers. C'est une triste constatation, mais elle fait partie de la réalité locale. De plus, cette année, grâce au don de la **Commune de Puplinge** nous avons pu procurer un réservoir à eau à cette école Maternelle d'Emurua Dikkir, dans une région aride au nord de Narok. Il s'agit d'une installation "savante" de récolte l'eau de pluie sur le toit de la classe maternelle, qui se déverse dans le nouveau réservoir, assurant aux élèves de l'eau potable en tout temps (ou presque).

- Opérations chirurgicales sur enfants handicapés ou accidentés.  
Nous avons payé l'Hôpital et les interventions à :

- Melvin Nashipae, 2 ans, méchamment brûlée et infectée à CURE Kijabe Children Hospital.
- Leshikar de Rombo, gravement atteint de paralysie.
- Cynthia Barishoi de Transmara, pied bot.
- Enock Lekishon avec un problème orthopédique osseux à une jambe qui a nécessité la pose d'une plaque de métal.

Plusieurs parmi eux vont continuer à être suivi médicalement en 2020, car il s'agit des cas lourds qui nécessitent plusieurs opérations. MAA collabore avec 3 Hôpitaux au Kenya, sur la base d'un contrat de confiance : libre admission du patient sur lettre de garantie de la présidente de MAA et ensuite factures payées après le traitement nécessaire donné. Les Hôpitaux se trouvent tous à Kijabe, à 60 km au nord de Nairobi et sont :

- CURE children Hospital
- Bethany kids Hospital
- AIC Kijabe Hospital

MAA paye évidemment le transport des patients des diverses régions du Kenya vers ce point focal. Les distances sont longues, les patients ne parlent pas la langue du pays (Kiswahili) mais seulement leur dialecte tribale et sont nécessairement accompagnés par une de nos collaboratrices. Qui elle, travaille bénévolement puisque il s'agit d'un enfant de son village. Cependant tous les frais de son déplacement et séjour sont couverts par MAA.

- Réfection d'une école rurale à Homa Bay, oeuvre réalisé par MAA-France pour le compte d'une classe de Lycée française.

Une professeure d'Anglais à Avignon a mobilisé ses élèves pour la récolte des fonds. Ainsi s'est constitué une association appelée "la Maison des Lycéens (MDL) du Lycée Jean Vilar" ("de Villeneuve-lès-Avignon").

Les lycéens ont récolté 3000 € afin de venir en aide à la rénovation de l'école primaire de Sero (Homa Bay, près du lac Victoria). Le directeur du Lycée a insisté pour que l'argent récolté par les élèves, transite via un organisme européen et non pas par une personne au Kenya. MAA a été choisi comme organisme intermédiaire et grâce à notre collaborateur John Mepukori nous avons mené à bien ce projet, en pays Luo au Kenya.

Projets qui n'ont pas pu aboutir :

- Nous n'avons pas pu trouver des fonds pour démarrer 3 classes d'alphabétisation des femmes massai, comme elles nous l'avaient demandé.

- La Fondation Lord Michelham de Hellingly nous a offert 5'000 fr pour refaire les sanitaires de l'école primaire de Inkorienito, à Transmara. Ayant été trouvés insalubres par l'inspection d'hygiène scolaire, le village a été sommé de les assainir ou construire 8 nouvelles toilettes dans les 30 jours, sinon l'Ecole serait fermée ! Comme nous n'avons pas pu trouver des fonds assez vite, la situation est resté à l'identique pendant 9 mois encore. Pour finir nous apprenons que le "County" s'en occupe et il est en train de construire 3 nouvelles classes dans cette école. Nous espérons qu'il a pris soin de les doter aussi des sanitaires, cette fois-ci. L'argent dont nous disposons sera attribué à d'autres travaux sanitaires prochainement.

Autres activités menées par MAA en 2019

MAA a vendu 6 exemplaires du modèle anatomique contre l'excision (MGF) à des ONG travaillant dans ce domaine aux Pays-Bas, en Angleterre et en Belgique. Le bénéfice de ces ventes contribue aux bourses données aux jeunes filles non-excisées. Nous avons fait cadeau d'un tel modèle à Beryl Magoko, une jeune cinéaste de la tribu Kuria au Kenya. Elle vit et travaille en Allemagne, et a tourné un film sur l'excision présenté au FIFDH à Genève en 2019. C'est là que nous l'avons connu et voulu l'aider dans sa quête. Les Kuria, comme les Massai pratiquent la tradition de l'excision.

MAA a renouvelé son statut d'ONG ayant le statut consultatif auprès de l'ECOSOC de l'ONU pour 4 ans encore. Dès ce fait, nous avons le droit de participer à toutes les séances de l'ONU, et de s'exprimer si besoin.

Remerciements
---------------

Nous remercions chaleureusement nos donateurs :

La Commune de Cologny, Thônex, Chêne-Bourg, Collonge-Bellerive et Puplinge.

Le Service de la Solidarité Intern. (SSI) de l'Etat de Genève

La Fondation de bienfaisance de la banque PICTET

La Fondation de la banque BNP-Paribas

La Fondation Gertrude Hirzel

La Fondation Lord Michelham de Hellingly

Tous les parrains-marraines qui soutiennent fidèlement des dizaines de jeunes enfants massai.

Un grand merci revient aux membres **du comité de MAA**, tous bénévoles : Alike, Françoise, Elena, Paule, Sylre et Julien.

Un grand merci va tout particulièrement à **nos collaborateurs au Kenya** : Pauline, Rebecca, Jerusha, Cynthia Nemayian, Rebbby, Leshinka, et John Mepukori pour leur dévouement et excellent travail.

Nous remercions également Mme Schulte (avocate) et M. Descourvières (employé de banque) pour l'audit des comptes qu'ils effectuent bénévolement chaque année.

Chers membres et amis, continuez à nous encourager et à nous soutenir par vos paroles, idées, suggestions et dons.

Thônex, le 5 février 2020

Annie Corsini-Karagouni,  
Présidente.